

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Létrillard, 26 novembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (13r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Létrillard, 26 novembre 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45578>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 novembre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Létrillard, Eugène](#)

Lieu de destination Monampteuil (Aisne)

Description

Résumé Sur l'emploi d'économe du Familière. Godin explique à Eugène Létrillard que les appointements liés à la fonction dépendent du mérite du candidat. Il lui demande de lui fournir des références sérieuses et il indique qu'il pourra venir avec son domestique s'il était choisi. Il lui demande s'il sait ce qu'est le Familière et s'il a une idée de la fonction d'économe.

Mots-clés

[Emploi, Familière](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 26 juillet 1866

Monsieur Léillard Eugène a
Monampteuil ciens

parce votre lettre du 15 venant dans
vous offrir pour l'emploi

Le Familière n'auroit rien autre
chose que les appoinemens existans
vous y auriez un payement à votre avis
et vous en payeriez le loyer suivant son
importance ainsi de tout le reste

Les appoinemens sont abordonnés
en peu de mire que je croirai reconnaître
dans celui des candidats que je croirai pouvoir
accepter et comme ast le un des éléments
qui pourroit entrer dans mon avis vous
pourrois me faire connoître sans aysage
vous gratinez pourriez venir ici en
mme temps que vous me donnerez des
moyens suffis de riferme sur votre
paie. je suis parfaitement décidée à
accepter quiconque homme dans lequel la
plus grande confiance peut être mise
rien ne s'opposeroit à ce que votre domestique
vous accompagnât

Savoy dans ce que cest que le Familière
et vous faites vous une idée de la position
il faut un homme dont la prudence et
l'attention sur des services assez nombreux
ne se laisse pas prendre en défaut

par bon honneur et volonté
Gardin